

HOMELIE DU 15 MAI 2016
DIMANCHE DE PENTECÔTE

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir ! » (Mt 5, 17). Ainsi parlait Jésus à ses disciples au début de sa prédication. Il n'est pas venu abolir la loi et les prophètes, son enseignement ne fait pas table rase du passé, mais il vient mener la loi et les prophètes à leur achèvement. Ce n'est pas seulement l'enseignement de Jésus qui accomplit l'enseignement de l'Ancien Testament, mais c'est la vie entière de Jésus qui vient accomplir les promesses de Dieu à son peuple. Avec Jésus, une histoire commence ; une nouvelle histoire, certes, mais une histoire qui répond à l'histoire du peuple élu, qui lui répond et qui l'accomplit.

Ainsi, la Pâques de Jésus-Christ donne un nouveau sens à la pâque juive. Jésus remplace l'agneau qu'on immolait le vendredi saint ; c'est désormais lui le signe du salut que Dieu donne à son peuple. Et il en est de même pour la fête de Pentecôte. C'était une fête juive qui commémorait le don de la loi au peuple juif à la montagne du Sinaï. Le don de l'Esprit saint en cette première Pentecôte après la mort de Jésus répond au don de la loi et y donne un nouveau sens.

La description que fait saint Luc de ce qui advint ce jour-là à Jérusalem est assez suggestive. « Un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent », exactement comme à l'occasion du don de la loi ou « toute la montagne [du Sinaï] trembla violemment ». Les langues de feu rappellent la fumée et le feu qui couvraient la montagne du Sinaï. La Pentecôte a donc bien un lien avec le don de la loi. Jésus est venu accomplir la loi, et désormais, la loi ne sera plus extérieure, imposée d'ailleurs ; désormais, la loi devient une motion intérieure qui nous pousse vers le bien, qui nous donne le plaisir d'accomplir le bien. Et cette transformation, c'est l'Esprit Saint qui l'accomplit. Avec Jésus, Dieu vient à notre rencontre, il dialogue avec nous, il partage notre histoire ; avec l'Esprit Saint, une étape nouvelle commence, Dieu établit sa demeure, non plus parmi nous mais en nous. L'Esprit

réalise l'intériorité de Dieu en nous. Animé par l'Esprit, nous devenons fils dans le Fils, nous devenons divins.

Saint Luc manifeste aussi clairement dans son récit, le lien entre la Pentecôte et l'événement de la tour de Babel. A Babel, souvenons-nous, les hommes parlaient une seule et même langue, leur unité était si parfaite qu'ils décidèrent de construire ensemble, comme une œuvre commune, une tour qui monterait jusqu'au ciel. La genèse nous raconte que ce projet fut interrompu, pour la mystérieuse raison que Dieu a embrouillé leur langage. Ils ne se comprenaient plus, et alors ils se dispersèrent. A vrai dire, le projet de Babel était une erreur monumentale : c'était la recherche de l'unité par le chemin de la facilité, par le chemin de l'uniformité. La vraie unité n'est jamais celle qui se construit dans l'uniformité. Tant qu'on est entre soi et qu'on s'en contente, il n'y a pas de vraie unité. La Pentecôte fait le chemin de Babel à contre sens. Comme nous le raconte saint Luc, les apôtres parlaient une seule langue, mais tous les comprenaient dans leur propre langue. L'unité, la vraie, c'est cela. C'est celle qui se construit sans gommer les différences, les vraies différences je veux dire ; car toute différence n'est pas non plus porteuse de croissance pour l'humanité. Harmoniser les différences au service d'un projet commun, d'une vision commune pour l'humanité, voilà le miracle que réalise l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Et ce miracle, la terre entière en est témoin, la terre entière est invitée à en vivre, toutes les nations y sont conviées. En témoigne les peuples et langues que Luc prend le soin de citer : « Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye proche de Cyrène... Crétois et Arabes ».

Dieu nous invite en cette fête de la Pentecôte à le rechercher au fond de nous, dans notre intériorité, à vivre de lui autour de nous, en accordant nos différences à celles des autres et à faire de la terre entière une chaîne de fraternité.